

Brevet N° **86128**
du **18.10.1985**
Titre délivré **2 JUIN 1987**

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



Monsieur le Ministre de l'Economie Nationale
Service de la Propriété Industrielle,
LUXEMBOURG

Demande de Brevet d'Invention

1V032.12LU.3

I. Requête

VANDER POORTEN HENRI (1)

277 rue Vandervelde

B-7000 MONS

représenté par M. Léon BINTENER (2)

96 rue des Romains, STRASSEN (Luxembourg)

dépose ce **18.10.1985** (3)

à **10** heures, au Ministère de l'Economie Nationale, à Luxembourg :

1. la présente requête pour l'obtention d'un brevet d'invention concernant :

"Procédé permettant l'impression ou le revêtement de céramique simultanément (4)
à son électroformage et conduisant en monocuisson à des produits décoratifs
ou techniques"

déclare, en assumant la responsabilité de cette déclaration, que l'(es) inventeur(s) est (sont) :

VANDER POORTEN HENRI (5)

277 rue Vandervelde

B-7000 MONS

2. la délégation de pouvoir, datée de Bruxelles le **14.10.1985**

3. la description en langue française de l'invention en deux exemplaires ;

4. **/** planches de dessin, en deux exemplaires ;

5. la quittance des taxes versées au Bureau de l'Enregistrement à Luxembourg,

le **18.10.1985**

revendique pour la susdite demande de brevet la priorité d'une (des) demande(s) de

(6) **/** déposée(s) en (7) (8)

le (8)

au nom de (9)

élit domicile pour lui (elle) et, si désigné, pour son mandataire, à Luxembourg

M. Léon BINTENER, 96 rue des Romains, STRASSEN (10)

sollicite la délivrance d'un brevet d'invention pour l'objet décrit et représenté dans les annexes

susmentionnées, — avec ajournement de cette délivrance à **18** mois.

Le

Bintener

II. Procès-verbal de Dépôt

La susdite demande de brevet d'invention a été déposée au Ministère de l'Economie Nationale,
Service de la Propriété Industrielle à Luxembourg, en date du : **18.10.1985**

à **10** heures



Pr. le Ministre de l'Economie Nationale,
p. d.
Le Chef du Service de la Propriété Industrielle,

Procédé permettant l'impression ou le revêtement de céramique
simultanément à son électroformage et conduisant en monocuisson
à des produits décoratifs ou techniques

La présente invention concerne un procédé d'impression ou de revêtements s'appliquant au façonnage de céramique par électrodéposition selon les techniques ayant fait l'objet des brevets belges 873 378, 880 993, 895 717 ou encore des techniques d'électroformage de céramique plate ou creuse.

Ce procédé a la particularité de s'effectuer simultanément à l'opération de façonnage et conduit dès lors en monocuisson à des produits finis de céramique décorative, de bâtiment, réfractaires, céramiques techniques à usage électrique, électronique, mécanique, thermique, en vitrocéramique, ou néocéramique.

Les techniques d'électroformage auxquelles s'appliquent les diverses versions du procédé d'impression que l'on va décrire, sont tout spécialement des techniques procédant par l'intermédiaire de membranes échangeuses ou non d'ions fonctionnant en discontinu ou en continu.

D'une façon générale, ce procédé consiste à façonner des pièces céramiques sur des supports souples, rigides, semi-rigides, perméables aux ions et traversés par un courant, qui est engendré par une tension continue appliquée entre des électrodes (une anode et une cathode) situées de part et d'autre de la membrane. Du côté anodique, on travaille au moyen d'une solution électrolytique ordinaire ou gélifiée ou encore imbibant une structure poreuse (feutre par exemple).

La nature des membranes sera indiquée ci-après; elles constitueront dans tous les cas des supports provisoires de façonnage.

Les caractéristiques du façonnage par électrodéposition en comparaison à d'autres techniques de façonnage en céramique sont données dans les brevets indiqués ci-dessus.

Les systèmes d'impression et de décoration utilisés actuellement en céramique, sont à ce point variés qu'il n'est pas possible d'en faire état et l'on peut se reporter aux nombreux ouvrages spécialisés. Le livre de John W. Conrad ayant pour titre "Contemporary Ceramic techniques", édité en 1979 par Prentice-Hall Inc. aux USA (New Jersey) fait un état des techniques récentes de décoration céramique. On y trouve également une abondante bibliographie du sujet, aux pages 173 à 177.

La caractéristique la plus générale et la plus commune de toutes les techniques de décoration ou de revêtement utilisées à ce jour en céramique, c'est le fait qu'elles s'effectuent au cours d'opérations succédant le façonnage.

Certes, certaines techniques d'impression de relief, d'apport d'émail ou autre composant en poudre dans le façonnage par pressage dans des moules (technique de l'incrustation de l'émail), sont utilisées en céramique. Mais c'est loin d'être la généralité. Par ailleurs, l'objet de la présente invention concerne moins les apports de reliefs que la décoration sous forme de motifs reproduits sur la surface des pièces électrofaçonnées.

La production de céramique avec relief par électroformage a été décrite dans les brevets antérieurs cités ci-dessus.

Dans la présente invention, on adapte un certain nombre de techniques d'impression connue en céramique, en reproduction de documents dans le textile, au façonnage par électrodéposition avec la particularité nouvelle d'effectuer en une seule opération, l'impression et le façonnage conduisant dès lors nécessairement à une étape unique de cuisson (monocuisson).

On peut remarquer que même la monocuisson classique s'opère sur des objets céramiques dont le façonnage, l'émaillage et la décoration

en cru s'effectuent le plus couramment en deux opérations distinctes au moins.

Pour chacune des techniques proposées ici, le principe de base concerne l'utilisation d'un support intermédiaire d'électrofaçonnage. On envisage d'abord l'électrofaçonnage sérigraphique, dans lequel on part d'un procédé sérigraphique pour préparer ou réaliser la membrane qui va servir à l'électrofaçonnage de la céramique décorée.

Pour la céramique plane ou légèrement courbée (plaques, carrelages, panneaux) cette technique consiste à préparer par sérigraphie classique à encres ou poudres céramiques (émaux, glaçures, colorants d'oxydes), les membranes servant à l'électrofaçonnage de la céramique.

Les encres céramiques sont à base de liants hydrophiles tels que carboxyméthyl cellulose, amidons, etc... et les poudres doivent être mouillables par l'eau (oxydes, hydroxydes, carbonates, sulfures, etc...) et donner lieu lors de la cuisson à un émail ou une coloration du tessou céramique pour réaliser l'impression d'un motif.

Les supports imprimés par sérigraphie peuvent être de deux types : soit sacrificiels, soit permanents.

Dans le cas des supports sacrificiels, il s'agit de membranes qui accompagneront les pâtes céramiques électroformées à la cuisson et qui s'élimineront par la combustion sans laisser de traces. Seules les encres ou poudres céramiques appliquées par sérigraphie et transférées sur la pâte subsisteront sur la céramique cuite. On peut utiliser des supports en papier cellulosique ou des pellicules de cellophane à faibles teneurs en cendres.

Pratiquement tous les supports de ce type ayant la propriété d'être suffisamment mouillables par l'eau et perméables aux ions issus de l'anode, sont utilisables. On choisira de préférence les supports

combustibles gardant une résistance mécanique suffisante à l'état humide et présentant en présence d'eau les changements dimensionnels les moins importants.

Ces supports, une fois imprimés, sont appliqués avec précaution sur l'électrode de façonnage en veillant à assurer un bon contact en tout point, c'est-à-dire en évitant toute rétention d'air ou tout pli de la membrane.

La meilleure façon d'opérer est d'appliquer la membrane imprimée, l'encre d'impression préalablement séchée, sur l'électrode mouillée par l'eau ou avec une solution aqueuse d'alcool polyvinylique. Il est nécessaire pour assurer le transfert du motif sur la céramique que l'impression de la membrane soit du côté où se façonne la pâte, c'est-à-dire du côté de la membrane opposé à celui de l'électrode d'électro-façonnage.

L'application de la membrane imprimée par sérigraphie doit se faire avec un rouleau souple à revêtement non mouillable et d'une manière très douce pour ne pas altérer le motif.

L'épaisseur de l'encrage ou du poudrage à travers l'écran de sérigraphie sera ajustée selon la nature des éléments de décoration (glaçures, sous-émail, colorants, etc...), les effets à obtenir après cuisson, la nature du tesson, l'adhérence plus ou moins forte des encres ou des poudres au support imprimé.

La nature de l'électrode sur laquelle on applique ces supports et les conditions d'électrolyse seront choisies de manière à éviter les dégagements d'oxygène susceptibles de contrarier l'électrofaçonnage des pièces. Le zinc sera particulièrement favorable spécialement lorsqu'on désire éviter toute coloration de la céramique autre que celles apportées par sérigraphie.

Mais on peut utiliser aussi de l'étain, de l'aluminium, du fer, du cobalt, du cuivre, du chrome, du plomb ainsi que des alliages à dissolution anodique uniforme. En général, la densité de courant ne dépassera pas 15 mA/cm², les tensions 15 volts/cm. La composition de la barbotine pour l'électrofaçonnage ne doit présenter aucune particularité vis-à-vis des indications contenues dans les brevets cités ci-avant comme référence, pour l'électrofaçonnage.

Pour les applications techniques (mécaniques, résistances à l'abrasion, électroniques ou électrotechniques, thermiques), la méthode par sérigraphie peut être utilisée pour des revêtements uniformes ou non de pièces céramiques. On peut ainsi réaliser des couches minces selon un motif quelconque de composés tels que l'alumine, la zircone, le zircon, le carbure de silicium, l'oxyde d'étain, la mullite, la sillimanite, apportées sur des tessons de nature très variée et pouvant être façonnés par électrodéposition.

Pour les applications à la réalisation d'éléments chauffants, absorbants de rayonnement solaire en céramique, les composés actifs peuvent être apportés par la technique faisant l'objet de la présente invention. Dans certains cas, l'élément dopant pour réaliser la semi-conductivité des composés actifs de surface peut être apporté par l'anode servant à l'électrofaçonnage. On peut ainsi doper au cuivre l'oxyde d'étain déposé préalablement par sérigraphie sur la membrane d'électrodéposition en fixant celle-ci sur une électrode de cuivre. La pièce céramique électrofaçonnée comportera dès lors, après cuisson, une pellicule de surface semi-conductrice uniforme ou répartie selon un motif quelconque.

Par application ultérieure d'amenées de courant, on peut ainsi réaliser des éléments chauffants avec supports réfractaires.

Des circuits électriques sur supports diélectriques peuvent être réalisés de cette façon au départ d'un motif préparé selon les exigences classiques d'une impression sérigraphique.

Dans les cas où lors du séchage et de la cuisson le transfert du motif s'effectue d'une manière imparfaite, on peut être amené à améliorer ce transfert après séparation de l'électrode de façonnage.

La pâte céramique est séparée de l'électrode par l'intermédiaire de la membrane imprimée sur laquelle elle est récupérée pour les opérations de séchage et de cuisson. Avant séchage, on peut améliorer le transfert du motif par l'intermédiaire d'un rouleau qu'on applique du côté de la membrane de façon à imprégner ce motif dans la pâte molle. On peut également asperger un solvant sur la face supérieure de la membrane pour faciliter le décrochage du motif imprimé et le transfert vers la pâte. Le solvant est choisi d'après la nature de l'encre céramique utilisée lors de l'opération préalable de sérigraphie.

Dans certains cas, il est possible de retirer la membrane avant séchage et cuisson lorsque le transfert du motif sur la pâte céramique s'est effectué intégralement. Si la membrane peut être ainsi éliminée avant séchage et cuisson, c'est la meilleure façon d'opérer et d'être absolument assuré que ni le séchage ni les traitements ultérieurs de cuisson n'apportent des perturbations dans l'impression des motifs.

Dans le cas de supports permanents, non sacrificiels, on utilise des toiles textiles (fibres artificielles ou naturelles) sur lesquelles sont apportés les motifs à imprimer par sérigraphie. Dans ce cas, il est indispensable que le motif soit directement emporté par la pâte électrodéposée sur ces toiles lors du démoulage.

Les moyens cités ci-dessus dans le cas des membranes sacrificielles pour améliorer ou garantir le transfert du motif (rouleau, solvant) sont parfaitement utilisables dans ce cas.

Dans les systèmes d'électrofaçonnage discontinus, on peut utiliser des pièces de toile libres appliquées sur l'électrode de façonnage.

On peut également monter les toiles sur des cadres comme celles servant à la sérigraphie. Dans les systèmes continus où l'électrode est constituée d'un cylindre tournant dans la barbotine, la toile est constituée d'un ruban continu subissant les impressions par sérigraphie avant le contact avec l'électrode et l'entrée dans la cellule d'électrolyse.

L'électrodépôt de pâte s'effectuant naturellement dans cette cellule, la toile imprimée entraîne la pâte hors de la cellule et elle est dé-moulée avec le motif imprimé avant nettoyage et réimpression de la bande. Le système peut être conçu pour une avance "pas à pas" de manière à ce que la durée d'impression par sérigraphie corresponde à la durée d'électrolyse, la bande de toile formant un ruban continu sans fin.

On utilisera les mêmes électrodes métalliques et dans les mêmes conditions que celles citées pour les membranes sacrificielles. Avec les toiles permanentes, il est possible d'intercaler entre la toile et l'électrode une épaisseur de feutre ou de mousse plastique imprégnés d'électrolyte adéquat. Ce système permet d'introduire dans cet électrolyte (en continu ou discontinu) des sels constitués d'ions autres que ceux pouvant provenir d'une anode soluble. On peut par exemple y introduire des solutions acides de façon à utiliser les ions H^+ comme ions électrofloculants (cation intéressant si on veut conserver le caractère absolument réfractaire de la céramique électroformée). On peut aussi introduire des sels alcalins, de NH_4^+ , des sels avec ions colorants.

Il est possible aussi d'introduire dans cet électrolyte d'imbibition des éléments susceptibles d'améliorer le transfert des encres d'impression tels que des alcools ou tout autre solvant présent dans les encres céramiques utilisées dans l'opération de sérigraphie. Il est nécessaire que les éléments liants de ces encres soient de nature hydrophile tels les amidons, les colles cellulosiques, la carboxyméthylcellulose.

Il est possible également, en variante, d'utiliser la sérigraphie d'une manière plus indirecte en utilisant les décalcomanies ou les éléments "transferts" (type lettres à transférer) préalablement préparés par sérigraphie.

Dans ce cas, il est nécessaire que les encres utilisées pour ces décalcomanies ou transferts soient mouillables par l'eau et conservent pour les épaisseurs utilisées une perméabilité aux ions suffisante pour assurer l'électrodéposition, comme d'ailleurs dans les cas cités précédemment.

Dans cette variante, on transfère d'abord ces éléments de décoration "préfabriqués" depuis leur support vers les membranes sacrificielles ou permanentes d'électrofaçonnage. Celles-ci sont introduites dans les cellules d'électrofaçonnage.

Naturellement, cette technique peut aussi être envisagée comme préparation à l'avance des membranes avec motifs à transférer. Il faut, dans ce cas, choisir l'élément support des décalcomanies (ou transferts) de manière à ce qu'ils puissent servir directement de membrane d'électrodéposition et que les motifs de décoration en encres céramiques soient bien entraînés par la pâte céramique électrofaçonnée sur ces supports.

Par ailleurs, dans le cas des procédés continus ou discontinus d'électroformage de céramique avec membrane, celle-ci peut naturellement être préimprimée par des techniques d'encrage classique à savoir par des rouleaux gravés ou perforés alimentés soit extérieurement soit intérieurement par des encres céramiques ou encore par la technique offset avec ces mêmes encres céramiques.

Pour la céramique non plane, il va s'agir d'une impression indirecte réalisable selon la technique précédente et qui consiste à réaliser d'abord une fine (± 2 mm) couche de pâte avec l'impression désirée suivie d'un collage en pâte molle sur l'objet

céramique non plan. Ce collage peut s'effectuer à l'aide de barbotine de collage sur des objets façonnés par électrodéposition (comme décrit dans les brevets relatifs à l'électroformage d'objets creux) ou par d'autres techniques de façonnage.

Une autre version du procédé consiste à effectuer l'électrofaçonnage aux stencils. Par définition, le stencil est constitué par un écran dans lequel on a pratiqué des ouvertures généralement destinées à laisser passer de l'encre d'impression.

En électrofaçonnage pratiqué sur membrane, il est possible d'utiliser un stencil en guise de membrane à placer sur l'électrode de façonnage.

On a dès lors une membrane de perméabilité localement variable qui a comme conséquence de donner en regard des ouvertures de faibles surépaisseurs d'électrodépôts. Ceci a pour conséquence de reproduire un motif visible d'une part par le léger relief et d'autre part des colorations plus accusées qu'avec des anodes chromogènes, celles-ci émettant plus d'ions colorants en regard des ouvertures.

Cette méthode générale présente plusieurs variantes selon la nature du stencil, la technique de perforation, la nature de l'anode et la nature des applications.

Sur le plan de l'application à l'électrofaçonnage, objet de la présente invention, les stencils doivent présenter une mouillabilité par l'eau et une conductibilité ionique puisqu'on utilise le stencil comme membrane dans une cellule d'électrolyse fixée sur l'anode, et qu'ils constituent le siège du façonnage de la céramique.

Les stencils en papier ordinaire sont généralement mouillables et perméables aux ions. Ils permettent dès lors de réaliser un électrofaçonnage à travers l'ensemble du stencil en privilégiant les endroits découpés ou perforés. Le relief obtenu dépend de l'épaisseur du papier, de sa conductibilité ionique, de l'aire des ouvertures.

Les stencils réalisés en matériau non mouillable et non perméable aux ions, donnent lieu à électrodéposition uniquement en regard des ouvertures qui y sont pratiquées. Ce type de stencil est idéalement utilisé pour réaliser des pièces céramiques ajourées, de petits éléments indépendants en céramique fine avec contours quelconques, ceci par des perforations très localisées.

Pour réaliser des structures céramiques ajourées telles que nids d'abeilles ou "claustra" il faut naturellement des stencils avec un réseau continu de zones perforées de manière à ce que l'électrofaçonnage ne donne pas lieu à des pièces séparées. Les épaisseurs de ces structures ajourées peuvent aller de ± 1 mm à ± 10 mm. Des épaisseurs supérieures peuvent être obtenues par collage à la barbotine de plusieurs éléments avant séchage.

Il est possible d'utiliser des stencils, généralement plus solides que ceux en papier, pour réaliser des pièces céramiques continues avec une impression en léger relief, en perforant le stencil sous forme de petites ouvertures (maximum 0,1 mm) mais très régulièrement réparties. C'est la façon dont on obtient en reproduction d'imprimerie habituelle sur une tireuse classique des "fonds gris". Des perforations supplémentaires réalisent le motif en surimpression. D'une certaine façon, on réalise une "trame" qui assure le façonnage d'une pièce céramique continue d'une épaisseur relativement constante.

Les stencils en papier ordinaire ne sont généralement utilisables que pour un nombre limité de pièces céramiques. On peut augmenter leur durée d'utilisation en les recouvrant d'une membrane de cellophane. Le stencil reste dans ce cas fixé sur l'électrode et le dépôt céramique avec son impression est récupéré sur le film de cellophane.

On peut utiliser des stencils photographiques tels que ceux employés habituellement en sérigraphie pour l'impression sur papier ou sur

tissu. Il s'agit de films présensibilisés ou tissus de carbone sensibilisés au dichromate de potassium (voir détails sur les stencils photographiés dans l'ouvrage de J.W. Conrad cité ci-avant). Pour être utilisé dans le cadre de l'électrofaçonnage de pièces céramiques sans trous, il faut s'adresser à des motifs du type "demi-teinte" généralement obtenus avec une trame ou avec des films prétramés de façon à ce qu'au développement et à la fixation, il y ait une perméabilité générale pour assurer l'électrodéposition d'une manière relativement uniforme. Le motif se dégagera sur un fond continu.

Ces films exigent généralement au départ une diapositive. S'il s'agit d'une diapositive petit format, on aura besoin d'un agrandisseur ou d'un projecteur pour impressionner le film stencil. Avec des diapositives de grand format, on procèdera par contacts dans un dispositif sous vide ou par simple pressage comme dans une tireuse ordinaire.

Il est à remarquer que dans ce procédé de céramique imprimée par stencil et électrofaçonnage, les motifs pour lesquels le sens a de l'importance (par exemple pour des textes), il faut reproduire sur le stencil le motif à l'envers. Ceci est général pour toutes les techniques faisant l'objet de la présente invention.

La méthode de perforation du stencil la plus simple utilisant des stencils constitués de feuilles de papier ordinaire ou de tout autre matériau mince mouillable et conducteur ionique, consiste à réaliser un découpage à la main avec un "cutter" ou avec une machine d'estampage automatique pour des motifs un peu plus compliqués.

On peut aussi utiliser des machines à perforer mécaniquement ou électroniquement d'après un modèle quelconque. Une stencileuse électronique classique peut convenir parfaitement. Elles sont généralement conçues pour de petits formats tels que A4. Mais leur principe peut être appliqué pour la réalisation de stencils de plus

grands formats. On peut reproduire avec ou sans tramage des dessins très compliqués ou des photographies avec des détails très fins.

On a cité ci-dessus les stencils photographiques qui sont réalisés d'après une diapositive tramée ou non et dont les perforations s'effectuent par des réactifs adéquats selon les plages exposées ou non à la lumière.

Des variantes sont possibles selon la nature de l'anode. On peut obtenir par exemple avec une anode non colorante telle que le zinc; l'impression obtenue sur la céramique électrofaçonnée via un stencil quelconque est dans ce cas surtout visible par le léger relief correspondant aux parties perforées du stencil.

Il est néanmoins envisageable avant de retirer ce stencil en vue du séchage et de la cuisson, d'appliquer un ou plusieurs colorants (encres céramiques, barbotines d'émaux, suspensions d'oxydes colorants), ce qui va occasionner la coloration en correspondance avec les plages ouvertes du stencil.

On retire le stencil avant séchage et cuisson. Avec des anodes chromogènes telles que le cobalt, le fer, le chrome, le nickel, le cuivre, le plomb et alliages, on peut obtenir directement des motifs colorés (monocoloration) par l'intermédiaire des ions colorants qui se retrouvent en concentration plus forte en regard des plages ouvertes du stencil.

La diffusion des ions chromogènes dans l'électrodépôt de céramique empêche souvent l'obtention d'images très nettes.

Mais dans certains cas, et pour des motifs sans trop de fins détails, l'effet obtenu est très réussi.

Pour des applications techniques (électronique ou électrotechnique),

on peut utiliser les effets obtenus par cette technique pour répartir des ions selon des motifs variés dans des supports céramiques (circuits imprimés sur substrat céramique).

Comme pour la technique d'électrofaçonnage sérigraphique, on peut utiliser la technique d'électrofaçonnage sur stencil pour des objets céramiques plats (ou légèrement courbes) ou pour des objets creux. Dans ce dernier cas, on fabrique des couches minces avec les impressions et on les colle avec de la barbotine de collage sur les céramiques en pâte humide.

On peut également prévoir l'électrofaçonnage avec impressions électrostatiques. Cette troisième version du procédé de fabrication de céramique par électrofaçonnage avec impression simultanée, utilise des supports préalablement imprimés par des procédés électrostatiques haute tension.

Dans cette version du procédé, on utilise un support papier ou tissu convenant à la fois comme membrane pour l'électrofaçonnage et comme support pour l'impression d'un motif par effet "corona" avec une encre à base de pigment minéral.

La technique d'impression peut être inspirée de celle qui est mise en oeuvre dans les "photocopieuses" et qui comprend les phases principales suivantes :

- Exposition de préconditionnement sur un tambour photosensible.
- Charge générale du tambour par effet corona.
- Exposition du motif à reproduire et réalisation de l'image latente.
- Développement électrostatique de cette image latente à l'aide d'un cylindre de développement; l'encre doit être à base d'un pigment minéral magnétique susceptible après transfert sur la pâte céramique et cuisson de reproduire le motif.
- Transfert de l'encre depuis la surface du tambour photosensible vers le papier ou tissu.

- La fixation de l'image par effet contrôlé de pression et de chauffage.

La technique générale étant classiquement exploitée dans les photocopieuses, celle-ci ne sera pas détaillée.

L'adaptation de cette technique générale au procédé faisant l'objet de la présente invention doit être faite sur les plans suivants :

- L'encre doit être à base de pigment minéral (oxydes magnétiques, ferrites ou autre minéral aux propriétés magnétiques).
- Le transfert doit se faire sur un support mouillable et perméable aux ions.
- La fixation de l'image ne doit pas être poussée trop loin car l'image formée d'encre céramique doit être aisément transférable sur la pâte céramique électroformée.
- L'alimentation du dispositif de reproduction doit pouvoir se faire avec support en rouleau pour adaptation aux machines continue.

Ce procédé consiste donc à utiliser le support comportant l'impression électrostatique constituée d'encre à effet décoratif ultérieur sur la céramique et à utiliser ce support comme membrane d'électrofaçonnage dans la cellule d'électrodéposition et à récupérer la pièce céramique formée sur ce support.

Il y a différentes manières d'opérer pour la suite. Ou bien la pâte céramique est séchée et cuite avec la membrane. Dans ce cas, le support doit rester adhérer parfaitement à la pièce au cours du séchage et lors de la cuisson, le transfert de l'image doit avoir lieu avant combustion du support.

C'est alors la technique du support sacrificiel. Dans certains cas, il est préférable d'éliminer le support avant séchage et cuisson. Dans ce cas, l'image doit être transférée d'abord sur la pâte céramique à l'aide d'un solvant adapté au type d'encre utilisé (par exemple alcools acétone, tétrachlorure de carbone, diméthylformamide) et

d'un rouleau pour faciliter le collage de l'image à la pâte.

Cette technique de transfert du motif décoratif sur la pâte est naturellement inévitable dans le cas où on utilise un support permanent (tissu) susceptible, après nettoyage, d'être réutilisé pour l'impression et l'électrofaçonnage.

On peut envisager l'utilisation de ce procédé dans les techniques d'électrofaçonnage de céramique en continu ou en discontinu faisant l'objet des brevets sur l'électrofaçonnage cités en référence dans tous les cas où la technique est mise en oeuvre avec des électrodes munies de membranes.

Par utilisation d'encres contenant des pigments colorants minéraux ou des éléments d'émaux de couleurs différentes, et en mettant en oeuvre la technique de photocopie en couleur, il est possible d'adapter le procédé à la fabrication de céramique avec motif multicoloré.

Grâce à cette dernière technique basée sur l'emploi des images électrostatiques, la reproduction extrêmement fidèle de motifs très détaillés au trait, en demi-teinte, tramés, qu'elle permet de réaliser sur céramique en même temps que le façonnage de celle-ci, la technique d'électrofaçonnage brevetée antérieurement par l'inventeur est considérablement valorisée vis-à-vis des techniques de façonnage et de décoration classique en céramique. Non seulement il n'est plus nécessaire d'avoir recours aux décalcomanies traditionnelles mais façonnage et décoration simultanés peuvent s'opérer sur des plaques céramiques dont le format peut aller jusqu'à 75 x 120 cm. Cette performance est liée à la fois aux procédés d'électrofaçonnage et aux procédés d'impression simultanée brevetés par le présent inventeur. La reproduction de grands tableaux sous la forme de panneaux céramiques en une seule pièce devient donc réalisable.

Revendications.

1. Procédé d'impression de céramique simultanée à l'électrofaçonnage caractérisé en ce que cet électrofaçonnage se réalise via une membrane portant soit des perforations (= stencils), soit des préimpressions réalisées par rouleau d'imprimerie, par offset, par sérigraphie ou par développement d'images électrostatiques latentes à l'aide d'encre ou de poudres céramiques, les motifs ou revêtements réalisés avec des encres ou poudres céramiques mouillables et perméables aux ions issus des anodes d'électrofaçonnage, étant transférés sur la pâte céramique électrofaçonnée grâce à l'intimité du contact entre le support d'électrofaçonnage et la pâte électrofaçonnée et donnant après cuisson une pièce céramique comportant un motif de décoration ou un revêtement à usage technique.
2. Procédé d'impression selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'on prévoit une céramique électrofaçonnée via une membrane perforée de type "stencil" reproduisant une structure, un texte, un motif décoratif, un circuit imprimé et conduisant à une pièce céramique ajourée ou continue avec une impression en léger relief et structures ajourées qui sont obtenues avec des stencils isolants électriques, l'électrofaçonnage n'ayant lieu exclusivement qu'en regard des perforations, comme des structures en nids d'abeille ou "claustra" et impressions réalisées sur stencils conducteurs ioniques ou non conducteurs, perforés uniformément à petite échelle, résultant dans ce cas du léger relief correspondant à la pénétration de la pâte céramique électroformée dans les ouvertures des stencils ainsi que par la coloration ou le dopage réalisés par la solubilisation préférentielle des anodes d'électrofaçonnage en regard des perforations et anodes utilisables devant subir une dissolution active et pouvant être constituées de zinc, cobalt, cuivre, chrome, fer, plomb, aluminium, étain et alliages de ces métaux.

3. Procédé d'impression selon la revendication 2, caractérisé en ce que les stencils sont constitués de membranes, papiers perforés ou découpés manuellement ou mécaniquement, et/ou stencils papier ou vinyle utilisés dans les stencileuses électroniques permettant la reproduction de textes, de dessins, de photographies, pouvant être fixés sur les anodes d'électrofaçonnage et donner lieu au formage direct de céramique avec impression.

4. Procédé d'impression selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'on réalise l'électrofaçonnage sérigraphique de céramique par une membrane, perméable aux ions, imprimée à travers un écran sérigraphique à l'aide d'encre ou de poudres céramiques et fixées sur l'électrode d'électrofaçonnage notamment en utilisant directement la toile sérigraphique préalablement imprimée en appliquant le cadre sérigraphique sur l'électrode et/ou des décalcomanies ou des motifs "transferts", fabriqués par sérigraphie à l'aide d'encre ou de poudres céramiques, pouvant être placés sur la membrane d'électrofaçonnage; la céramique devant être électroformée étant munie des motifs apportés sous la forme de ces décalcomanies ou de ces transferts et impression des membranes pouvant aussi s'effectuer par des rouleaux d'imprimerie gravés avec encrage extérieur ou perforés avec encrage interne à l'aide d'encre céramiques.

5. Procédé d'impression selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'électrofaçonnage est effectué sur un support préalablement muni d'une image électrostatique latente, révélée par des encre ou poudres magnétiques chargées électriquement et dont le transfert sur la céramique électroformée va reproduire le motif sur les pièces après cuisson et qui est du type mis en oeuvre dans les photocopieuses sur papier dont les encre ou poudres utilisées sont constituées de composés mouillables, conducteurs ioniques et ayant une base minérale, ces éléments devant effectivement résister jusqu'à la température de cuisson de la céramique électrofaçonnée afin de réaliser la décoration ou le traitement de surface pour usage technique.

6. Procédé d'impression selon la revendication 1, caractérisé en ce que les membranes d'électrofaçonnage utilisées sont préparées par les techniques sérigraphiques, rouleaux d'imprimerie, offset, stencil ou image électrostatique et constituant des supports d'électrofaçonnage sacrificiels ou non qui dans le cas des supports sacrificiels, accompagnent la pâte céramique au séchage et à la cuisson au cours desquels s'effectuent le transfert de la décoration et la destruction du support par décomposition et combustion, alors que dans le cas de supports permanents réutilisables en continu ou en discontinu, les motifs devant être transférés par l'action d'un solvant tel que l'alcool méthylique ou éthylique, l'acétone, le tétrachlorure de carbone, le diméthylformamide ou par un prétraitement thermique à 200-850°C, assurant la fixation du motif dans la pâte céramique sans altération du support et finalement après démoulage des pièces céramiques munies de leurs impressions transférées, celles-ci sont passées à l'étuve et au four de cuisson.

7. Procédé d'impression selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que l'on met les membranes d'électrofaçonnage avec impressions simultanées dans un procédé discontinu ou continu.

8. Procédé d'impression selon la revendication 2, caractérisé en ce que l'on s'en sert pour décorer des pièces céramiques non planes; en limitant dans ce cas l'électrofaçonnage de la pâte avec impressions à des couches minces dont l'épaisseur se limite à ± 2 mm et qui, à l'état plastique, sont collées sur les pièces céramiques non planes à l'état humide.

9. Procédé d'impression selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'électrofaçonnage sérigraphique et par impression électrostatique peut donner lieu à des décorations multicolores, les supports d'électrofaçonnage étant dès lors préalablement munis de motifs à base d'encre ou poudres céramiques de couleurs différentes.

10. Procédé d'impression selon l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que selon la nature des encres ou poudres céramiques fixées sur les supports d'électrofaçonnage et la composition des matériaux céramiques de base, l'on peut conduire aussi bien à la fabrication de céramique décorative que technique, dans le cadre de la céramique technique, la fabrication de céramiques à usage électronique et électrotechnique, tels que substrats électroniques avec circuits imprimés, résistances électriques, isolateurs et/ou à usage thermique tels que des éléments à surface conductrice pour chauffage électrique radiatif ou d'absorption d'énergie solaire et/ou encore à usage mécanique tels que des éléments résistant à l'usure ou à l'impact et céramiques techniques pouvant être constituées de tout matériau électrofaçonnable pour céramique traditionnelle ou céramique spéciale ou néocéramique, pour lesquelles on utilise des oxydes, des nitrures, des siliciures, des carbures, borures ou du graphite.